

plus large et plus facile que l'autre : elle ne demande ni l'assistance à la messe, ni l'abstinence du vendredi, ni le jeûne, ni la confession ; elle ne parle ni de chapelet, ni de scapulaire, ni d'observances pénibles ; et cependant elle n'empêche pas d'être bon, honnête, généreux, pourquoi ne pas l'embrasser ? Quel ne doit pas être, à la longue, l'effet de ces réflexions sur l'esprit et le cœur d'une jeune fille, d'un jeune homme surtout ! Celui-ci finira par adopter la religion du père . . . et ce sera l'apostasie que l'on essaiera de justifier en invoquant la liberté de conscience !

Ce ne sont pas là, vous le savez, chers collaborateurs, des suppositions chimériques, mais plutôt de tristes réalités. Pouvons-nous donc, en présence de pareils spectacles, demeurer indifférents, nous qui avons charge d'âmes, nous qui avons mission d'enseigner et de défendre la vérité ?

Mais il ne suffit pas de montrer les multiples inconvénients des mariages mixtes ; il faut travailler à les prévenir dans leurs causes, et, pour cette raison, il importe d'avertir les parents du devoir qui leur incombe de veiller sur les relations de leurs enfants.

Nous savons bien que notre présente condition sociale rend nécessaire le contact avec des personnes étrangères à notre foi. Mais ce contact n'est-il pas en certains milieux trop fréquent et trop intime ? Est-ce qu'on ne semble pas le rechercher sans songer aux conséquences qu'il peut avoir pour la jeunesse ? Les avertissements que donnait notre regretté prédécesseur, Mgr Fabre, il y a plusieurs années, ne sont-ils pas plus opportuns que jamais ? " Si les catholiques, disait-il, ne tiennent pas les yeux ouverts sur ces relations que la communauté de langage établit parfois très facilement, on ne saurait prévenir des fréquentations aboutissant à des projets de mariage. Les catholiques qui comprennent leurs devoirs et leur responsabilité envers leurs enfants devront donc veiller à couper le mal dans sa racine, en ne favorisant pas ces relations trop intimes avec les protestants. S'ils n'y mettent la main dès le début, ils auront à s'en repentir plus tard et porteront